

MEDJANA

Dans le Sud-est algérien, culminant à 1 042 mètres d'altitude, la localité de Médjana est située au Nord-ouest de Bordj-Bou-Argeridj, distante de 12 km.

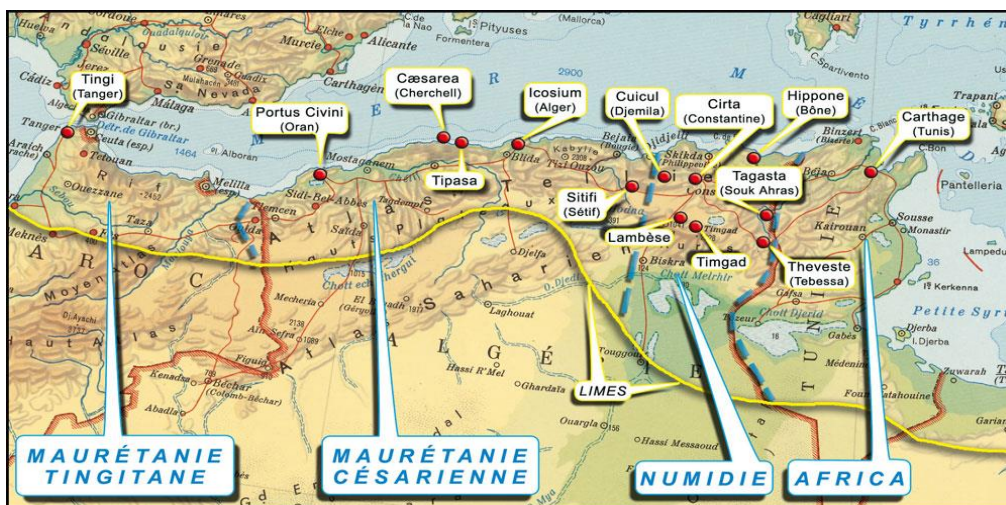


Climat méditerranéen avec été chaud.

Successivement dénommé : Bordj-Médjana ; La-Médjana puis Médjana. (Medjana : nom arabe)

HISTOIRE

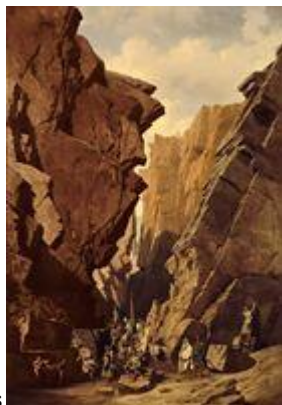
La plaine de la Médjana et ses abords étaient, dès le commencement de notre ère, habitée par les Hachems qui furent refoulée progressivement par la colonisation romaine et les invasions vandales sous Hadrien, des *Numidae*, mot qui désignait non pas le peuple des Numides, mais une tribu, la gens *Numidarum*, s'étaient établis dans la région de *Medianum* (Médjana), alors en Sitifiennne occidentale. Ils se partageaient le terrain avec une autre tribu, celle des *Mediani* et Salonia Matidia, la nièce de Trajan



Présence turque  1529 – 1830

En règle générale les Turcs n'intervenaient presque jamais dans les querelles intestines des tribus. Ils laissaient massacrer les uns par les autres et se bornaient à reconnaître tour à tour comme cheikh de la Médjana le chef qui consentait à percevoir pour leur compte un impôt sur les tribus.

C'est à partir de 1555 que nous trouvons l'histoire d'Ahmed Amokrane (*ndlr : en Kabyle cela veut dire grand chef*) dans la Médjana, qui est l'ancêtre de la grande famille féodale des Ouled-Amokrane, en français Mokrani. Cette famille étalera son emprise au-delà des Hauts Plateaux, n'acceptera jamais la tutelle des Turcs, repoussant plusieurs incursions de ces derniers, instaurant un péage au défilé des Portes de Fer. Ses chefs, guerriers redoutés, entraînaient leurs goums au combat, au pillage des tribus réticentes. Ils se définissaient ainsi : *« Nous autres représentants des grandes familles, nous sommes par la volonté de Dieu, nés pour commander, faire la guerre, vivre respectés et honorés comme l'ont été nos nobles ancêtres, il est de notre dignité de rester étrangers à tout travail, à tout commerce ».*



Les portes de Fer.

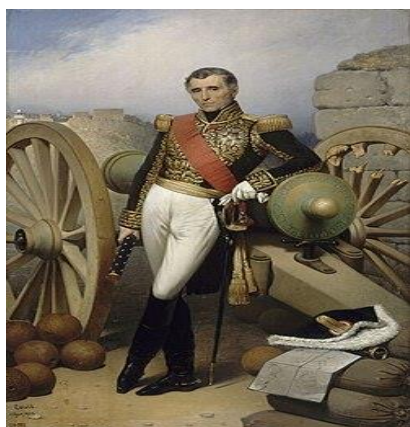


Ahmed Ben Mohammed Mokrani (1815/1871)

Les chefs français à la conquête, composèrent avec les Mokrani, c'est ainsi que Mohamed-Ben-Ahmed-El-hadj Mokrani, bachagha de la Medjana entre dans l'Histoire de Bordj-Bou-Arreridj.



En 1839 il n'y a que les ruines d'un fortin turc et celles d'une petite cité romaine. Le village de Bordj-Bou-Arreridj n'existe pas encore lorsque, fin octobre 1839, le Duc d'Orléans, avec l'armée du général Valée, décide le bivouac au lieu-dit Aïn-Bou-Arreridj. La colonne est en route pour Alger et doit franchir le redoutable défilé rocheux des Portes de Fer, propice aux embuscades.



Sylvain VALEE (1773/1846)

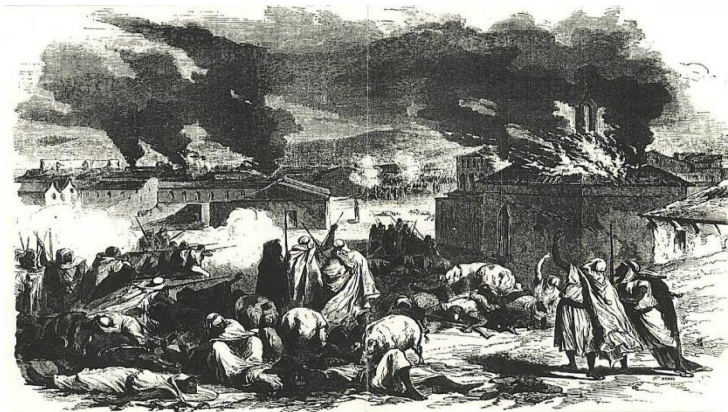


Fernand, Philippe Duc d'Orléans (1810/1842)

Au début de la conquête française, l'administration des immenses territoires de la province de Constantine qui n'étaient pas directement gouvernés par l'autorité française fut confiée à des califats et des caïds, qui recevaient comme traitement le tiers du produit de « l'hokor » redevance imposée aux locataires des terres domaniales, à l'époque considérable.

Le général Galbois, ayant remplacé au mois de juillet 1837 le général Négrier, reçoit, dès son arrivée à Constantine la visite d'Ahmed Ben Mohammed Mokrani, qui vient offrir ses services à la France. C'était l'occasion de diviser les seigneurs de la Médjana. Le transfuge obtient tout d'abord le caïdat des Ameurs, puis celui de la Médjana en 1853. Au retour d'un pèlerinage à La-Mecque, il mourut à Marseille, son corps ramené en Algérie repose à La-Kalâa des Béni-Abbès, il laissa cinq fils dont Mohammed, qui faisait déjà l'intérim de son père. Il fut choisi pour le remplacer, avec le titre de bachaga. Accomplissant à son tour en 1856 le pèlerinage de La-Mecque, revenu par la France, il fut admirablement accueilli par l'empereur qui l'avait invité à ses réceptions de Compiègne, où il avait brillamment figuré.

Au tour de Bordj-Bou-Arreridj, la partie occidentale de la plaine fut plus tard colonisée. Galbois avait été créé en 1853 pour relier Sétif au Bordj ; en 1874 l'on fonda Médjana avec 435 colons ils ne seront que 109 au recensement de 1897.



L'attaque sur Bordj-Bou-Arreridj en 1871

Il faut également préciser que cette région participa activement à l'insurrection de 1871 fomentée par le Cheik Mokrani : Le 15 mars 1871, des milliers de Kabyles se lancent à l'assaut de Bordj-Bou-Arreridj. A leur tête, El Hadj Ahmed El Mokrani qui quelques jours plus tôt a envoyé sa démission de Bachagha de la Medjana. Un siège éprouvant commence pour les défenseurs et pour les familles réfugiées dans le fort. L'arrivée le 26 mars d'une colonne de secours venant de Sétif permettra l'évacuation des civils. Mais la garnison devra tenir jusqu'au 2 avril pour que l'étau enfin se desserre autour du Bordj. Les militaires de la colonne de la Kabylie orientale vont ratisser le djébel de façon systématique pour combattre les insurgés qui ont déclenché la Guerre Sainte dans divers secteurs. El-Mokrani tombera mortellement blessé le 5 mai 1871 près d'Aumale. « Féodal anachronique, El-Mokrani représente la dernière grande figure d'une noblesse militaire algérienne », écrit Francine Dessaigne. Sa mort marque la fin d'une conception de la vie, sinon d'une lignée, l'effacement d'un monde tandis que s'en ouvre un autre : l'Algérie vraiment française construite par la III^{ème} République.

Auteurs : MM. Yves BASSARD et Maurice VILLARD

Le 13 avril 1872, le Général commandant la division de Constantine adresse au Gouverneur général un procès-verbal de la Commission des centres du cercle de Bordj-Médjana.

Rapport en date du 31 mars 1872 :

« La Commission signale au comité consultatif de colonisation le territoire de Bordj-Médjana comme l'un des plus avantageux du cercle pour la colonisation. Située à 12 km à l'Ouest de Bordj-Bou-Arreridj, la position militaire est bonne, l'enceinte facile à remettre en état.

Le territoire comprend une série de collines fertiles ne présentant pas de cause d'insalubrité, l'écoulement des eaux de pluie facile.

L'Etat peut disposer d'environ 3 000 hectares constitués entièrement par les propriétés du Bachagha.

Un chemin partant de Bordj-Bou-Arreridj passe à Bordj-Médjana, Bony, Tazmalt et près des villages kabyles importants tels que Gelorm, Ighil-Ali. Ce chemin, peut avec quelques travaux, être rendu praticable en toutes saisons. La route de Bordj-Bou-Arreridj à Bougie à l'étude passera forcément par Bordj-Médjana.

« Trois sources situées à 30 mètres environ du Bordj débitent 80 L/m, d'autres sources aux environs peuvent permettre l'établissement de fermes isolées et à 3 km, un ruisseau, dont le courant assez fort peut faire tourner des moulins.

Sur les 3000 hectares, 2000 peuvent être emblavés en céréales, 5 à 600 hectares rendus irrigables et transformés en jardins.

Les travaux de la route de Bordj-Bou-Argeridj à Medjana peuvent être évalués à 10 000 francs, l'aménagement des sources à 5000 fr. Nous ne pouvons évaluer les autres dépenses, mais les matériaux de construction se trouvent sur les lieux sauf les bois qui sont disponibles à Bordj-Bou-Argeridj.

Les terres de ce centre sont considérées comme les plus riches de toute la Medjana.

1874 : Le Gouvernement général autorise la création du centre de Bordj-Médjana. Un devis des premiers travaux est dressé :

Contenance du territoire : 3 920 hectares ; création de 56 lots agricoles et urbains avec jardins, de 4 fermes. Le peuplement envisagé est de 14 immigrants et de 46 algériens (français locaux) ;

-Nivellement -Empierrement - Plantations	=	14 150 francs	
-Assainissement	=	2 000 francs	
-Alimentation en eau -Fontaine -Abreuvoir -Lavoir	=	39 600 francs	---
-Chemins d'accès	=	31 600 francs	
-Bâtiments communaux	=	17 380 francs	
Total	=	104 190 francs.	

En novembre 1874, le peuplement débute avec l'arrivée des premiers colons.

Premières Concessions : Village de Medjana de 1874 à 1876 :

Noms	Prénoms	Origine
AKERMANN	Georges	Bordj-Bou-Argeridj
AKERMANN	Pierre	Alsace
AMBLARD	Auguste	Savoie
BALTHAZARD	Louis	Ardèche
BARRAUD	Antoine	Saône et Loire
BENHAMANE	Ahmed	Akbou
BARAILLE	Bénoni	Drôme
BOULAHROUZE	Mohamed	Bibans
(Vve) CAYLA	Louise	Constantine
CAYLA	Pierre	Saint-Germain
CHAUVET	Mathurin	Gard
CLERC	Cyprien	Pyrénées Atlantiques
CLERCQ	Hyacinthe	Sétif
COLAS	Lambert	Rhône
COUDRE	Auguste	Tarn et Garonne
COUDRE	Pierre	Tarn et Garonne
DHUBERT	Martial	Haute Vienne
(Vve) DISCOURS	Eugénie	Alsace
DOMAS	Michel	Ardèche
DOMAS	Pierre (Fils)	Bouches du Rhône
ESTACHY	Pierre	Hautes Alpes
FABRE	Auguste	Vaucluse
FIALLON	Isidore	Haute Loire
FOSSE	Pierre	Lozère
GALY	Guillaume	Aude
GALY	Jean	Hérault
GERMANI	Jean dit Germain	Corse
GRAVIER	Pancrasse	Savoie
(Vve) GRAVIER	Marie	Savoie
GUERRE	Dieubédie	Vendée
HENRY	Augustin	Vosges
JAUBERTIE	Hippolyte	Alger
JOUAN	Joseph	Morbihan
LAFFORGEAS	Léonard	Dordogne
LACOSTE	J. François	Pyrénées Atlantiques
LAUZE	Pierre	Ardèche
LAVIGNAT	Jules	Yonne
MARTIN	Jules	Seine Maritime
MARTIN-VALLET	François	Isère
MAZUCCHETTI	Jean	Italie
MORGNAND		
PUGEAT		
RIVOLLET		

1876 : Bordj-Médjana compte 55 feux composés de 18 familles d'algériens, 11 familles d'immigrés.

1877 : Installation par M. Fulgoux Joseph pour un coût de 25 000 fr, de la Mairie, d'une Ecole de 45 m² avec le logement de l'instituteur et d'une citerne dans l'ancien Bordj de Mokrani.

Le 14 décembre : Rapport de l'Ingénieur des Ponts et Chaussées de Sétif relatif à l'aménagement de sources pour l'alimentation et l'irrigation : « A Médjana, les colons réclament avec insistance l'établissement d'un petit barrage. Il existe à 2 km du village des sources abondantes d'où l'eau pourrait être conduite, à peu de frais, sur la place du village. L'eau qui alimente actuellement la fontaine du village provient de l'ancienne source située à côté du Bordj du Bachagha qu'il avait imparfaitement aménagée. Jaugée à la fin du mois dernier cette source amenait dans le bac de la fontaine abreuvoir un débit de 13 L/m. En admettant que la population du village s'élève à 300 âmes en ne tenant compte du volume amené pendant 12 heures de jour, le débit ci-dessus correspond à 31,20 litres par jour et par habitant. Plusieurs villes de France, Angoulême et Chaumont par exemple ne sont pas mieux dotées. Finalement un avis favorable fut donné et les travaux effectués » .
Les travaux d'accès à Ain-Sultan (Blondel) sont effectués.

Bordj-Médjana - Rapport administratif : « Ce centre créé au milieu d'une vaste plaine dont on a vanté depuis longtemps la fertilité, comprend 55 feux. C'est la première station qui doit relier Bordj à Akbou. L'état sanitaire du village s'est sensiblement amélioré depuis la commune a fait exécuter des travaux de dessèchement. Elle s'occupe actuellement de compléter ces travaux de façon à permettre aux colons de faire quelques irrigations. Les concessionnaires de la Médjana sont généralement travailleurs. Ils ont élevé pour plus de 90 000 fr de constructions, planté 54 000 pieds de vigne et 16 000 pieds d'arbres. Néanmoins ce village ne prospérera réellement que lorsqu'il sera desservi par une route praticable aux voitures. L'alimentation en eau potable est convenablement assurée. Un crédit de 10 000 fr a été inscrit dans la sous-répartition budgétaire de 1877, pour la restauration du Bordj de l'ancien Bachagha et l'installation de l'école ».

1879 : Le 16 mai, Vigliano Guillaume, pour la somme de 23 972 fr, entreprend la construction d'un barrage à 2 km du village, afin de collecter les eaux de plusieurs sources dont celle de Geraï, et d'une conduite d'eau avec fontaine et abreuvoir.

Le 23 mai, début du déblaiement du réduit fortifié ancienne habitation du Bachagha Mokrani, afin de le reconstruire. Ces travaux ont été approuvés par l'Ingénieur en chef Margerid.



MEDJANA

1880 :

COMMUNE MIXTE DES BIBANS

Située à l'extrémité Ouest du département de Constantine, faisant limite avec celui d'Alger, la commune mixte des Bibans, d'une superficie de 169 195 hectares, s'étend sur 100 km d'Est en ouest et sur 20 à 50 km du Nord au Sud. Comme dans toute l'Algérie, c'est une commune à caractère essentiellement agricole. Mais en raison de sa situation à la limite de la Kabylie et des Hauts plateaux, elle présente en quelque sorte une synthèse des caractères agricoles de ces deux régions très différentes.

Commune Mixte des Bibans (Source Anom) : Elle est créée par arrêté du 1^{er} décembre 1880 (territoires distraits de la commune indigène de Bordj-Bou-Arreridj), puis agrandie par arrêté du 21 juillet 1886. Les douars de Hassenaoua et d'Ouled Hanich sont réunis à la commune de plein exercice de Bordj-Bou-Arreridj par décret du 20 février 1890. L'orthographe évolue de Biban à Bibans dans les répertoires officiels.

La commune mixte est supprimée par arrêté du 14 janvier 1957.

Chef-lieu : Teniet-El-Khemis puis Medjana (1886).

Composition :

-AÏN-DEFLA : Dix lots de fermes sont vendus aux enchères en 1891, sur un territoire séquestré, appartenant à la tribu des M'Zita. Ils perdurent au 20^{ème} siècle.

-BIBANS : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled-Sidi-Brahim-Boubeker délimité par arrêté du 10 juin 1899 et constitué en deux douars : Bibans et Béni Ouagag. Un hameau industriel et un établissement de bains sont projetés à Hammam El Biban en 1906-1908. Le douar est érigé en commune (Biban) par arrêté du 14 janvier 1957. Siège : Sidi Brahim.

-BLONDEL : Le centre de population d'Aïn-Sultan, de la commune mixte de Bordj-Bou-Arreidj, est créé par décret du 4 juillet 1855. Il est rattaché à la commune mixte des Bibans par arrêté du 26 juillet 1886 et prend le nom de Blondel par décret du 12 février 1890. Son territoire est partagé entre les nouvelles communes de Medjana et de Bou-Mechada par arrêtés du 14 janvier 1957.

-BORDJ-BONI : Bordj situé à environ cinq kilomètres au nord de Teniet-El-Khemis, au 19^e siècle.

-BOUMECHADA : Territoire du douar Medjana loti en douze fermes en 1909. Commune créée par arrêté du 14 janvier 1957 (parties des centres de Medjana et Blondel et du douar Medjana de la commune mixte des Bibans). Siège : Boumechada.

-EL-ACHIR : Centre de population créé en 1877, mais non peuplé immédiatement. Il est distrait de la commune mixte de Bordj-Bou-Arreidj par arrêté du 26 juillet 1886 pour être réuni à la commune mixte des Bibans. Il est intégré dans la commune de Medjana par arrêté du 14 janvier 1957.

-EL-MAÏN : Douar issu du territoire de la tribu des Béni-Yadel délimité par arrêté du 27 avril 1896 et constitué en quatre douars : Colla, Djafra, El-Maïn et Tefreg. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec une partie du douar Djafra de la commune mixte des Bibans).

-HASSENAOUA : Douar issu du territoire de la tribu des M'Gueddem délimité par décret du 25 janvier 1868 et constitué en trois douars : Ouled Dahman, Ouled Hanich et Hassenaoua. Il est rattaché à la commune indigène de Bordj-Bou-Arreidj, puis à la commune mixte des Bibans par arrêté du 1^{er} décembre 1880 et à la commune de plein exercice de Bordj-Bou-Arreidj par décret du 20 février 1890. Des fermes y sont loties en 1929.

Une section administrative spécialisée, implanté dans la commune de Bordj-Bou-Arreidj, porte le nom d'Hasnaoua.

-MANSOURAH : Territoire de tribu délimité par arrêté du 4 février 1898 et constitué en un seul douar. Des fermes sont établies près du village indigène de Mansoura à la fin des années 1880. Le douar est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957.

-MEDJANA : Le nom de Medjana désigne plusieurs lieux :

Un khalifalik puis bachagalik vers 1850 (presque toute la partie ouest de la province de Constantine).

Un centre de population de la commune mixte de Bordj-Bou-Arreidj, créé en 1872 pour les Alsaciens-Lorrains, rattaché à la commune mixte des Bibans dont il devient le chef-lieu par arrêté du 26 juillet 1886. Il est aussi appelé Bordj-Médjana.

La commune de Médjana créée par arrêté du 14 janvier 1957. Elle rassemble le centre de population d'El-Achir, une partie des centres de Médjana, de Blondel et du douar Médjana). L'autre partie de Blondel et de Médjana est rattachée à la nouvelle commune de Bou-Mechada.



MEDJANA

-OULED-HANICH : Douar issu du territoire de la tribu des M'Gueddem délimité par décret du 25 janvier 1868 et constitué en trois douars (Ouled-Dahman, Ouled-Hanich et Hassenaoua). Il est rattaché à la commune indigène de Bordj-Bou-Arreidj, puis à la commune mixte des Bibans par arrêté du 1^{er} décembre 1880 et à la commune de plein exercice de Bordj-Bou-Arreidj par décret du 20 février 1890.

-OULED-TAÏER : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled Taïer délimité par décret du 24 juillet 1867 et constitué en deux douars : Ouled-Taïer et Ouled-Sidi-Amor. Il est ensuite rattaché à la commune mixte des Bibans (1880). Il était situé près de Zemoura. Commune créée par arrêté du 14 janvier 1957 (douars Ouled-Taïer, Ouled-Sidi-Amor et partie du douar Zemoura de la commune mixte des Bibans). Siège : Bouthbia.

Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-TENIET-EL-KHEMIS : Hameau et fermes établis dans le douar de Medjana à la fin des années 1890.

Chef-lieu de la commune de Bougtone créée par arrêté du 14 janvier 1957. La commune de Teniet-El-Khemis est constituée par arrêté du 4 octobre 1957 par le regroupement des communes de Boutgone et Taffersast. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-ZEMOURA : Territoire de la tribu de Zemoura délimité par décret du 10 avril 1867 et constitué en deux douars : Zemoura et Tassameurt. Il est ensuite réparti entre la commune de plein exercice d'Aïn-Tagrout et la commune mixte des Bibans (1880). Une partie est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957 et une autre rattachée à la commune des Ouled-Taïer. Une section administrative spécialisée porte le nom de Zemoura.

1883 : Le 19 avril, l'abreuvoir étant nettement insuffisant, la construction d'un nouvel abreuvoir est entreprise.

1889 : Le 25 janvier, l'Administrateur des Bibans propose au Sous-préfet de Sétif, l'agrandissement du territoire de la colonisation au moyen de la création de nouvelles concessions dont les terres seraient prélevées sur leurs terres domaniales des Hachems. La question de cet agrandissement a fait l'objet d'instructions spéciales de M. le Gouverneur général et, est actuellement à l'étude.

1891 : 10 concessions nouvelles de 25 hectares sont créées, 15 lots de 25 ha sont attribués aux anciens colons.

1893 : Le 4 février. Rapport du service des Ponts et chaussées, suite à la délibération de la Commission municipale de la commune mixte des Bibans, tendant à faire aménager, sur les fonds de la colonisation, le système d'irrigation du centre de la Médjana.

« Les irrigations se font par le trop plein de l'abreuvoir et de la fontaine dite « *fontaine du Bachagha* ». Le débit total à l'étiage est de 100 L/m.

« La pente du canal étant relativement faible, l'écoulement de l'eau est lent et le sol du canal en absorbe une grande partie. Il y aurait lieu de le construire en maçonnerie. En dehors de cette partie, la pente est assez forte et les irrigations se font sans inconvénient. La longueur à construire en maçonnerie est de 554 mètres, la fontaine du Bachagha ne tarissant jamais, la construction de ce canal est motivée, il dessert 70 jardins et la pépinière de la commune, soit au total 18 hectares.

« Cette pépinière a déjà fourni l'hiver dernier 500 arbres pour les villages et les chemins vicinaux de la commune mixte des Bibans. 121 000 sujets sont actuellement en pépinière. Elle sera en plein rapport dans deux ans et, à cette époque, elle fournira tous les arbres qu'il faut actuellement faire venir à grands frais des pépinières privées de Boufarik. La dépense à raison de 10 fr le mètre s'élèvera à 5 440 fr ».

Avis de l'ingénieur en chef : « L'intérêt en jeu est l'irrigation de 18 hectares, nous sommes donc d'avis de faire la dépense, à condition que les usagers en prennent la moitié à leur charge, soit 2 800 francs où 40 fr par jardin. S'ils n'acceptent pas cette condition ils montreront une mauvaise volonté qui autoriserait l'administration à ne pas s'occuper d'eux ».

1896 : Rapport de l'Administrateur de la commune mixte des Bibans : « Le village de Medjana situé à 12 km de Bordj-Bou-Arreridj est relié à cette ville par un chemin de grande communication à l'état d'entretien, également à 12 km d'El-Achir, auquel il est relié par un chemin vicinal ordinaire à l'état d'entretien. Les chemins d'exploitation sont à l'état de piste, sauf le chemin du cimetière classé en chemin rural.

L'alimentation en eau potable du village est suffisante pour les besoins ménagers et l'abreuvement des troupeaux, la qualité de l'eau est excellente. Cependant la source dite du « *Bachagha* » qui alimente les jardins pourrait probablement avoir un débit augmenté en aménageant convenablement de nouveaux drains à la prise de la source. Cette augmentation du débit serait d'une incontestable utilité pour les jardins des colons.

Le territoire de la colonisation est de 3 921,08 hectares réparti de la façon suivante :

56 concessions de 50 ha de moyenne et 4 fermes de 93 ha, soit au total :

Concessions et fermes : 3 202,25 ha,

Communaux de parcours : 473, 27 ha,

Réserves domaniales, départementales et communales : 247, 56 ha,

Quatorze concessionnaires primitifs sont encore en possession de leurs attributions, ce sont : MM. Akerman - Domas - Fiallon - Guerre - Lavignat - Rivollet (Installés en 1874) ; Coudré - Galy - Lauze (installés en 1875) ;

Discours en 1876 ; Pugeat en 1879 ; Moignard Gustave et Moignard frères (les héritiers) en 1880.

Le dernier recensement a dénombré 31 familles ».

« La fertilité de la plaine de la Médjana aurait pu assurer au village de ce nom un avenir prospère, si dès le début du peuplement, la défaveur n'avait été jetée sur ce centre, par les maladies dues aux travaux d'installation, qui furent très meurtriers aux premiers occupants. Les débuts subissent pour cette raison des difficultés qu'on voit disparaître qu'après l'exécution de travaux d'assainissement entrepris en 1876.

« Dès cette époque, le développement du village prend une marche ascendante qui va s'accroissant jusqu'en 1879. Mais à partir de cette date, une décroissance se produit dans le peuplement et les colons qui ont été épargnés par les premières maladies, subissent en revanche une série de mauvaises années qui les met dans l'obligation d'abandonner la région. D'un autre côté une certaine catégorie de colons, qui en acceptant une concession en Algérie n'ont vu là qu'une occasion unique de se créer quelques ressources, se voient expropriés n'ayant pu satisfaire aux engagements contractés vis-à-vis de leurs créanciers hypothécaires.

« Telles sont, à notre avis, les causes qui ont nui au développement du village, où seuls, sont demeurés des travailleurs sérieux, possédant de réelles aptitudes agricoles en ayant pu résister à une longue série de mauvaises années, grâce aux ressources dont ils disposaient en arrivant ».

1902 : Il ne restait des premiers arrivants que deux familles immigrantes et cinq familles d'algériens. Les nouveaux colons sont : une famille d'immigrants, quatre d'algériens et quatorze d'indigènes.

Les premiers tributaires décimés par la maladie, ruinés par les mauvaises récoltes ont disparu cédant leurs biens aux indigènes qui leur offraient des prix élevés. Ceux qui ont pu résister ont fini par prendre le dessus ils le doivent à leur ténacité et à leur connaissance, les céréales et l'élevage du mouton constituent leurs principales ressources.

Les indigènes mis en contact des européens, ceux qui, ont adopté petit à petit leur méthode de travail et leur procédé de culture en ont retiré de sérieux bénéfices, leur cheptel s'est accru il comprend 13 588 têtes de bétail, le nombre de charrues « Françaises » de zéro est passé à 234. Enfin, fait caractéristique, ils ont racheté 30 concessions représentant ensemble une contenance de 1 400 hectares.

1911 : Note administrative : « Médjana, chef-lieu de la commune mixte des Bibans, à 79 km de Sétif : Administrateur M. Loizillon L, adjoints : Boudouard : Fischer, secrétaire Pergola A – Ecole mixte : Mlle Girardier – Médecin de colonisation : Perrot – Postes-télégraphes Morandini, Facteur-receveur ».

1921 : M. Arestan Auguste est Administrateur, M. Catoni lui succédera.

1927 : Le docteur Vivien est médecin de colonisation ;

1934 : La population européenne est de 68 personnes ;

1940 : Attribution de 30 fusils Lebel, modèle 86/93, 2 fusils mitrailleurs, 3 000 cartouches 8 mm et 4 483 cartouches FM 32, stockés à la commune mixte sous la responsabilité de l'Administrateur, de son Adjoint et de M. Lugarene Joseph, agriculteur.

1942 : M. Quintard Georges est médecin de colonisation ; M. Domas Lucien est Adjoint spécial.

Un plan d'action communal d'une ampleur considérable est mis en œuvre, il va se dérouler de 1946 à 1958.

Les constructions s'échelonnent : Logements de fonction : Secrétaire de la Commune mixte – Agent Technique – Agent comptable de la SIP – Médecin de colonisation – Groupe scolaire, Hôpital civil d'une capacité de 32 lits – Bâtiments publics : Salle de délibération pour la Djemâa – Bureau de poste avec appartement de fonction – Agrandissement du Bordj administratif, 4 bureaux du Caïd avec logement – Travaux d'assainissements, construction d'un lavoir et d'un abattoir – Bétonnage sur 600 mètres des deux ravins servant d'exutoire aux deux égouts de l'hôpital auxiliaire et du Bordj administratif – Installation du tout à l'égout.

-Ecole de Garçons – 3 salles de classe, 3 classes primaires – 2 logements – une cour de 700 m² clôturée – un préau de 150m²

-Ecole mixte : Une salle de classe, deux classes primaires de 53 élèves – Un logement – Une cour de 150 m² clôturée – un préau de 10 m² – une bibliothèque.

Dernières familles – Hôpital civil Administratif : M. Arden, médecin ; Chirurgien : Mme Grange ; Infirmier : M. Bouscain ; Ecoles : Cristofini, Arbouche, Mmes Lenain, Arden –Eaux et forêts : Lenain – Ponts et Chaussées : Cormi – PTT : Jussaume –Boulangers : Bourras – Café-restaurant : Clerc –Agriculteurs : Baude, Daumas André, Daumas Léon, Domas Roger, Grech Jean, Lugarini François, Oussalah, Renard Roger.



MEDJANA

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans Profession

-Premier décès : (27/02/1884) de WOLFF Jean (53 ans natif Moselle) ;

-Première Naissance : (14/03/1885) de MOIGNARD Auguste (Père Jardinier) ;

-Premier Mariage : (27/10/1888) : M. DOMAS Pierre (Employé natif Marseille) avec Mlle COUDRE Gabrielle (SP native Tarn et Garonne) ;

Des DECES relevés :

1884 (03/03) de MAZES François (20 ans natif Loire). Témoins MM. GOURREAU Auguste (Employé) et GERARD Auguste (Horloger) ;
1884 (06/03) de AUGÉ Angèle (16 jours). Témoins MM. BEHEM Cyprien (M-ferrant) et DEGACHE Antony (Employé) ;
1884 (27/03) de LORSERY Valentine (7 mois). Témoins MM. BERNARD Ferdinand (Comptable) et GERMAIN Jules (Cocher) ;
1884 (04/05) de LEBREC Edouard (24 ans natif Seine Maritime). Témoins MM. CHAMOINE Louis (Employé) et BERNARD Eugène (Géomètre) ;
1884 (06/06) de ROSZEZEWSKI Emile (41 ans natif Cher). Témoins MM. CHAMOINE Louis et DEGACHE Antony (Employés) ;
1884 (27/06) de SCHUBERT Emile (6 mois). Témoins MM. BEHEM Cyprien (M-ferrant) et BOSCH Joseph (Voiturier) ;
1884 (09/07) de DELBEQUE Eugène (15 mois). Témoins MM. BERYS Eugène (Policier) et BEHEM Cyprien (M-ferrant) ;
1884 (14/07) de GIACHETTI Maria (6 mois). Témoins MM. BENAMI Baptiste (Mineur) et CAILLE Joseph (Employé) ;
1884 (20/07) de BLAISSE Adèle (1 an). Témoins MM. JACQUETTI Barthélémy (Mineur) et BONNAVENTURE Amédée (Employé) ;
1884 (14/08) de JEANDET (?). Témoins MM. CHAMOINE Louis et DEGACHE Antony (Employés) ;
1884 (23/09) de SAINT-MARTIN Emilie (28 mois). Témoins MM. GIRODON Jean (Maçon) et LEROUGE Charles (Cultivateur) ;
1884 (01/10) de MERLO Julia (7 ans native Italie). Témoins MM. MERLO Joseph (Tâcheron) et CHAUVIN Louis (Employé) ;
1884 (04/10) de BUSCAGLIA Anna (10 mois). Témoins MM. BUSCAGLIA Antoine (Maçon) et PETIT Alexandre (Entrepreneur) ;
1884 (30/10) de MACK Dorothée (53 ans native Alsace). Témoins MM. WOELFFEL Jacques et BRINQUANT Paul (Employés) ;
1885 (31/08) de MONDON Jean (48 ans natif Vaucluse). Témoins MM. GRAVIER Pancrasse et REVOL Frédéric (Cultivateurs) ;
1885 (04/09) de MEYER Georges (75 ans natif Alsace). Témoins MM. GRAVIER Pancrasse et REVOL Frédéric (Cultivateurs) ;
1885 (08/09) de MOIGNARD Marie (8 ans native Seine maritime). Témoins MM. MOIGNARD (Père) et VALLET René (Cultivateurs) ;
1885 (12/09) de MONDON Alexandre (11 ans). Témoins MM. GRAVIER Pancrasse et REVOL Frédéric (Cultivateurs) ;
1885 (15/09) de MOIGNARD Henri (6 ans natif Seine maritime). Témoins MM. MOIGNARD (Père) et VALLET René (Cultivateurs) ;
1885 (23/09) de MARTIN Clémence (1 an). Témoins MM. MARTIN (Père) et VALLET René (Cultivateurs) ;
1885 (24/10) de MONDON Auguste (18 mois) Témoins MM. GRAVIER Pancrasse et REVOL Frédéric (Cultivateurs) ;
1886 (03/06) de MOIGNARD Jules (70 ans natif Seine maritime). Témoins MM. REVOL Frédéric et MARTIN Jules (Cultivateurs) ;
1886 (07/08) de MOIGNARD Clémence (4 mois). Témoins MM. THOULOUBE Jean et PUGÉAT Pierre (Cultivateurs) ;
1886 (10/08) de THOULOUBE J. Pierre (8 mois). Témoins MM. PUGÉAT Pierre et BAREILLE Pierre (Cultivateurs) ;

Des MARIAGES relevés :

1891 (20/06) M. LALOUE Henri (Cultivateur natif du Cher) avec Mlle LAUZE Lucie (SP native Philippeville -Algérie) ;
1891 (23/07) M. PERRY Henri (? natif de Philippeville -Algérie) avec Mlle HEYRIEIS Eugénie (SP native Alpes de Hte Provence) ;
1892 (29/02) M. VALLET René (Cultivateur natif Seine Maritime) avec Mlle LEBROU Eugénie (SP native Aveyron) ;
1895 (25/05) M. MOIGNARD Charles (Cultivateur natif Seine Maritime) avec Mlle MEYER Victorine (SP native Miliana -Algérie) ;
1895 (01/06) M. OLIVIER Adrien (Receveur PTT natif Drôme) avec Mlle SCHEMBRI Antoinette (SP native Sétif -Algérie) ;
1898 (11/06) M. DOMAS Marius (Cultivateur natif Sétif -Algérie) avec Mlle PUGÉAT Marie (SP native de Savoie) ;
1898 (26/11) M. OTTENWALTER Jean (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle SCHEMBRI Marie (SP native Sétif -Algérie) ;
1899 (15/04) M. BERGER Jean (Menuisier natif Aïn-Abessa-Algérie) avec Mlle ESTACHY Marie (SP native Htes Alpes) ;
1899 (15/04) M. PONS Cyprien (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle DOMAS Clémence (SP native du Lieu) ;
1899 (10/06) M. RODERICH Victor (Commis natif Dellys -Algérie) avec Mme (Vve) COUDRE Marie (SP native Tarn et Garonne) ;
1899 (30/12) M. THOULOUBE Amédée (Boulangier natif Ardèche) avec Mlle GHERSI Fanny (Tailleuse native Marseille) ;
1903 (26/02) M. MAKHLOUFI Amor (Employé natif du Lieu) avec Mlle MAKHLOUFI Fatma (SP native du Lieu) ;
1903 (26/09) M. LAUZE Belangé (Cultivateur natif Bordj-Bou-Arréridj) avec Mlle AUBERT Marthe (SP native Meuse) ;
1904 (30/01) M. MARTIN Alphonse (Secrétaire natif Var) avec LAUZE Celina (SP native du Lieu) ;
1905 (29/04) M. PRAVOZ Jules (Employé CFA natif Berrouaghia-Algérie) avec Mlle SCHEMBRI Joséphine (SP native Sétif -Algérie) ;

Des NAISSANCES relevés :

(Profession du Père)

(1899) ATLAN Chaloum (Bijoutier) ; (1896) ATLAN Ghezala (Journalier) ; (1905) ATLAN Mardochée (Bijoutier) ; (1904) AUDRY Yvonne (G-champêtre) ; (1904) BARRE Augustine (Forgeron) ; (1889) BAREILLE M. Emilie (Facteur) ; (1905) BAUDE Claude (Cultivateur) ; (1902) BAUDE Delphine (Cultivateur) ; (1899) BOUCHE Alexandre (Cultivateur) ; (1896) BEAUDE Madeleine (G-forestier) ; (1895) BOUCHE Ulysse (?) ; (1898) BOUGEOT Emile (Instituteur) ; (1898) BOVET Emelie (Cultivateur) ; (1900) BOVET Rosalie (Cantonnier) ; (1897) CHAUVET Cécile (Cultivateur) ; (1896) CHAUVET Julien (Cultivateur) ; (1900) CAILLAU Armand (Charron) ; (1904) CAURO Paul (Administrateur) ; (1903) COSIMI Gracieuse (Cultivateur) ; (1900) COSIMI Paul (Cultivateur) ; (1901) COSIMI Pauline (Cultivateur) ; (1902) DAUMAS Albert (Cultivateur) ; (1905) DAUMAS Denise (Cultivateur) ; (1903) DAUMAS Jeanne (Cultivateur) ; (1900) DOMAS Charlotte (Cultivateur) ; (1901) DOMAS Félix (Cultivateur) ; (1899) DOMAS Georges (Cultivateur) ; (1894) DOMAS Léon (Cultivateur) ; (1889) DOMAS Marie (Employé) ; (1898) DOMAS Pierre (Cultivateur) ; (1890) FENECH Fernand (Administrateur) ; (1894) FIALLOU Augustin (Cultivateur) ; (1888) FOSSE Eugène (Tailleur de pierres) ; (1886) FOSSE Guillaume (?) ; (1904) GUIEU Marguerite (Cultivateur) ; (1902) JAILLOT Louis (Cultivateur) ; (1898) JAILLOT Maria (Charretier) ; (1896) JAUBERTIE Berthe (Cultivateur) ; (1894) JAUBERTIE Etienne (Menuisier) ; (1890) JOURDAN M. Madeleine (Cantonnier) ; (1896) LALOUE Louis (Cultivateur) ; (1905) LAUZE Alfred (Cultivateur) ; (1904) LAUZE Fernande (Cultivateur) ; (1896) LOUBIGNAC Renée (Administrateur) ; (1904) MAKHLOUF Hocine (Cultivateur) ; (1904) MARTIN Juliette (Cultivateur) ; (1904) MARTIN Lucien (Secrétaire) ; (1896) MAYRAN Aimée (Cultivateur) ; (1897) MAYRAN Espérance (Journalier) ; (1886) MEYER Caroline (?) ; (1889) MOIGNARD Angèle (?) ; (1896) MOIGNARD Charles (Cultivateur) ; (1903) MOIGNARD Charlotte (Cultivateur) ; (1886) MOIGNARD Clémence (Cultivateur) ; (1901) MOIGNARD Eléonore (Cultivateur) ; (1899) MOIGNARD Irma (Cultivateur) ; (1895) MOIGNARD Marcelle (Jardinier) ; (1897) MOIGNARD Maurice (Cultivateur) ; (1887) MOIGNARD Romain (Cultivateur) ; (1904) MONFREDI M. Ursule (Cantonnier) ; (1903) MUZART Laurence (Cultivateur) ; (1901)

MUZART Léonce (*Cultivateur*) ; (1897) OLIVIER Raymonde (*Facteur*) ; (1904) OLIVIER Roland (*Facteur*) ; (1904) OTTENWALTER Albert (*Cultivateur*) ; (1900) OTTENWALTER Hélène (*Cultivateur*) ; (1899) OTTENWALTER M. Thérèse (*Cultivateur*) ; (1889) PLAVAZ Alexis (*G-forestier*) ; (1903) PONS Michel (*Cultivateur*) ; (1900) PONS Yvonne (*Cultivateur*) ; (1886) REVOL Marie (?) ; (1900) RODERICH Berthe (*Commis*) ; (1895) SPIELMANN Lucienne (*Cultivateur*) ; (1887) THOULOUBE Louise (*Cultivateur*) ; (1896) VALLET Elise (*Cultivateur*) ; (1902) VALLET Fernand (*Cultivateur*) ; (1894) VALLET Marie (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si vous souhaitez plus de précisions, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MEDJANA sur la bande défilante.

-Dès que le portail MEDJANA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

CELEBRITE LOCALE : M. Ahmed Ben Amar-el-Gaïd (1860), fondateur du Cirque Amar.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cirque_Amar

Les premières représentations en Algérie sont l'œuvre d'Ahmed Ben Amar Ben El Gaïd, né à Médjana en 1860. Après ses débuts en Algérie, Ahmed Ben Amar présente en France métropolitaine son spectacle, à l'époque de danseuses du ventre, les Ouled-Nails. Il se met ensuite à rêver d'un immense chapiteau itinérant où évolueraient fauves, danseuses et saltimbanques. En cherchant à compléter son spectacle en y présentant des fauves, il rencontre et épouse Marie-Gabrielle Bonnefoux, qui dirigeait avec son frère la « Ménagerie lozérienne » de Mende...



DEMOGRAPHIE

-Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1881 = 88 habitants ;

Année 1902 = 352 habitants dont 86 européens ;

Année 1954 = 4 654 habitants dont 106 européens ;

Année 1960 = 8 402 habitants dont 102 européens.

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code 9 J

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : Akbou ; Bordj-Bou-Arreridj ; Bougie ; Kherrata ; Lafayette ; M'Sila ; Sidi-Aïch et Saint-Arnaud.

L'Arrondissement de BORDJ-BOU-ARRERIDJ comprenait 25 centres :

AÏN-TAGROUT - BIR-KASDALI - BLONDEL - BORDJ-BOU-ARRERIDJ - BORDJ-MEDIANA - BORDJ-REDIR - CERIZ - DAVOUST - EL-ACHIR - EL-MAÏN - GALBOIS - HARRAZA - HASNOUA - KSOUR - LABARDINAIS - LAVOISIER - LECOUBE - MAC-DONALD - MANSOURAH - **MEDJANA** - OULED-RACHED - PAUL-DOUMER - TIXTER - TOCQUEVILLE - ZEMMORA -

Le relevé n° 57327 de la Commune mixte des Bibans mentionne les noms de **189 Soldats** « **Morts pour la France** » au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

ABDELKADER Amar (1915) -**ABERKANE** Mohamed (1918) -**ABLAOUI** Médani (1915) -**ABOUADI** Aïssa (1917) -**AÏSSAOUI** Mohammed (1915) - **AÏSSAOUI** Youssef (1918) -**AKLI** Ben Fodil (1917) -**ALAOUI** Ahmed (1914) -**ALBOUCHE** Mohamed (1915) -**ALLAL** Brahim (1915) -**AMAROUCHE** Larbi (1918) -**AMEZIT** Mohamed (1915) -**ARIBI** Ben Ali (1916) -**BACHA** Ahmed (1918) -**BELAMÈCHE** Saïd (1918) -**BELBALI** Cherif (1918) -**BELDJOUDI** Mahmoud (1915) -**BELHOUL** Messaoud (1915) -**BELKACEM** Ben Mohammed (1917) -**BELKHIER** Bachir (1916) -**BELOUAAR** Dahmane (1916) -**BEN ACHIRINE** Belhalia (1918) -**BEN BELKACEM** Bachir (1915) -**BEN HAMADA** Saïd (1919) -**BENABID** Ahmed (1915) -**BENAZOUAOU** Saïd (1916) -**BENAZOUG** Rabah (1918) -**BENBELKACEM** Arezki (1916) -**BENBRAHAM** Tahar (1915) -**BENCHABANE** Lakdar (1918) -**BENDAOUP** Cherif (1914) -**BENDIFALLAH** Ahmed (1915) -**BENDOUDOU** Tahar (1916) -**BENDRAGH** Amar (1916) -**BENGAHIAOUI** Ali (1915) -**BENGANA** Amar (1915) -**BENGANA** Bouzid (1915) -**BENHABBOUCHE** Mohamed (1914) -**BENHALLA** Hocine (1918) -**BENKEGHIDA** Mebrouk (1914) -**BENKHERFALLAH** Cherif (1916) -**BENKOUIDER** Cherif (1918) -**BENMAMMAR** Mokrane (1914) -**BENMEDDOUR** Hocine (1915) -**BENMEDJDOULE** Salah (1917) -**BENMEDJEDOUB** Bouzid (1916) -**BENMERZOUG** Sadi (1918) -**BENMOUSSA** Moussa (1916) -**BENSACI** Messaoud (1917) -**BENSADALLAH** Bachir (1916) -**BENSALEM** Mebarek (1918) -**BENSIDHOUM** Mohamed (1915) -**BENTALEB** Salah (1914) -**BENTROUNA** Saad (1915) -**BENYAHIA** Yahia (1915) -**BENZERROUG** Tahar (1917) -**BENZIANE** Ali (1914) -**BENZID** Miloud (1916) -**BERKA** Doussen (1917) -**BEZZOU** Larbi (1918) -**BORDJ** Ouali (1916) -**BOUABTA** Mohammed (1919) -**BOUADJADJA** Bakli (1917) -**BOUAKKAZ** Amou (1915) -**BOUDILMI** Otmane (1916) -**BOUFFINE** Amiche (1918) -**BOUGUELIMINA** Kouider (1918) -**BOUKEDJAR** Salah (1914) -**BOUKERMA** Arezki (1918) -**BOUKHENNOUCHE** Mohamed (1917) -**BOUKHETTALA** Abdallah (1915) -**BOUKRAS** Mokhtar (1914) -**BOUMESBAH** Abdallah (1918) -**BOURALHA** Lakdar (1915) -**BOUREZIG** Ali (1916) -**BOUTAGHAM** Slimane (1915) -**BOUZEGUELLA** Mohamed (1916) -**BOUZEKRI** Hassi (1916) -**BOUZEMBIL** Mohamed (1915) -**CHACHOUA** Seddik (1915) -**CHAOUT** Belkacem (1915) -**CHEHBOUNE** Ouali (1916) -**CHEKAB** Ahmed (1918) -**CHEMALI** Amar (1919) -**CHENAF** Ahmed (1918) -**CHOUICHA** Ouali (1918) -**D'HAMNA** Amoud (1918) -**DAAOU** Cherif (1917) -**DAHAMA** Ahmed (1918) -**DAHMOUN** Aïssa Be(1916) -**DEBBOUZ** Hadid (1915) -**DEGHI** Saïd (1914) -**DEGHICHE** Tahar (1919) -**DERRADJI** Mohammed (1915) - **DIB** Lamri (1916) -**DJAHMIT** Mohammed (1915) -**DJEBBANI** Taïeb (1915) -**FEDDACHE** Tahar (1918) -**FEHIMA** Lahsan (1915) -**FERRACHI** Tayeb (1915) -**FITAS** Maklouf (1918) -**GALI** Mouloud (1915) -**GHERBI** Ali (1915) -**GHERBI** Hamitou (1915) -**GHODBANE** Mebarek (1916) -**GOUAJMI** Ben Lakhdar (1918) -**GUECHMANE** Tayeb (1915) -**GUELIANE** Tahar (1915) -**GUESSABI** Abdallah (1914) -**HADDADI** Mohamed (1916) -**HADJI** Mohammed (1914) -**HALLAK** Ahmed (1915) -**HAMAMCHA** Amor (1914) -**HAMIDI** Abdallah (1915) -**HAMIDI** Ahmed (1918) -**HAMLA** Ammar (1918) -**HAMMA** Lamri (1918) -**HAMMICHE** Mohammed (1916) -**HAMMOUDI** Touati (1915) -**HASSANI** Ahmed (1915) -**HÉDROUG** Belkacem (1918) -**HEMADOUCH** Larbi Dit Rabah (1916) -**HÉMALAT** Amor Dit Mouloud (1916) -**ITIM** Mohamed (1916) -**KACHETOUH** Tahar (1915) -**KADJA** Lakhdar(1914) -**KADRI** Mohamed (1918) -**KADRI** Moussa dit Ahmed (1915) -**KADRI** Saïd Bachir (1917) -**KAHALELLOU** Medani (1914) -**KAHIL** Ammar (1914) -**KÉNANE** Lakdar (1917) -**KERDAD** Ahmed (1916) -**KERFA** Seghir (1914) -**KERMAZA** Saïd (1915) -**KETTACHE** Ben Boularas (1919) -**KHELIFI** Dairi (1915) -**KHIARI** Mohamed (1918) -**KHIER** Tayeb (1914) -**KHITOUS** Amor (1915) -**KHRIEF** Mohamed (1916) -**KORICHI** Mohammed (1918) -**KRAÏ** Ali (1918) -**LACHEHEB** Lakhdar (1915) -**LADJAL** Larbi (1914) -**LAGGOUN** Mohammed (1918) -**LAMMARI** Salah (1916) -**LAMRI** Hocine (1916) -**LOUARZAZI** Brahim (1916) -**MADADI** Ali Ben(1914) -**MAOUI** Aïssa (1918) -**MECHERI** Tahar (1915) -**MEHAÏCHA** Belkacem (1916) -**MEKHALFIA** Lakhdar (1917) -**MENKOUCHA** Seddik (1916) -**MEZHOUD** Ouali (1914) -**MEZHOUD** Tayeb (1915) -**MOUNAH** Amar (1915) -**MOUSSA** Mohand (1914) -**NAÏT** Ali (1915) -**OUALI** Ahmed (1915) -**OUALI** Larbi (1916) -**OUALI** Mohammed (1916) -**OUAZZI** Saïd (1915) -**RAHAL** Bouzid (1915) -**RECHACHE** Boudjema (1916) -**RECHACHE** Saïd (1918) -**SADAOUI** Ali (1915) -**SAÏD** ADDAD Lakdar (1918) -**SAKHERI** Bachir (1918) -**SAOUDI** Saïd (1916) -**SEBBANE** Mahfoud (1917) -**SELLOUMI** Mohammed (1914) -**SENOUCI** Lakhdar (1915) -**SOULITE** Rabah (1918) -**TALEB** Mohammed (1918) -**TALHI** Aïssa dit Abdallah (1916) -**THOULOUE** Julien (1917) -**YADJER** Larbi (1918) -**YAYA** Aïssa (1916) -**ZAABI** Ariez (1918) -**ZAMIT** Bouzid (1916) -**ZAROOUR** Amar (1917) -**ZEBIRI** Aïssa (1918) -**ZÉBIRI** Slimane (1916) -**ZEKARAH** Messaoud (1918) -**ZENNAF** Tahar (1918) -**ZERKOUK** Embarek (1915) -**ZIOUCHE** Abdallah (1918)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats, victimes de leurs devoirs, dans cette région :

Soldat (59^e BI) AUTEFFE Yves (20 ans), tué à l'ennemi le 03 décembre 1959 ;
Soldat (49^e BI) BACON Jean Marcel (21 ans), tué à l'ennemi le 20 octobre 1960 ;
Dragon (29^e RD) BELLINI Louis (21 ans), mort accidentellement en service le 25 mai 1956 ;
Maréchal-des-logis-chef (10^e LG) BILLE Jean (28 ans), tué à l'ennemi le 12 août 1959 ;
Caporal (49^e BI) BONEL-ZUECO Julio (23 ans), tué à l'ennemi le 13 mai 1958 ;
Sapeur (111^e BG) BORDIER Léonard (23 ans), mort accidentellement en service le 18 juin 1957 ;
Soldat (49^e BI) CAMGUILHEM Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 20 mars 1959 ;
Militaire (?) COLLIN Gilles (22 ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 ;
Caporal (11^e BTG) DELHORBE René (22 ans), mort accidentellement en service le 18 juin 1957 ;
Brigadier (6^e RS) DESBIENDRAS J. Louis (22 ans), tué à l'ennemi le 08 décembre 1961 ;
Soldat (DTO) LAMPIN J. Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 20 juillet 1959 ;
Soldat (49^e BI) LECUELLE Henri (20 ans), tué à l'ennemi le 28 novembre 1957 ;
Spahi (8^e RSA) LESNE Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 10 avril 1958 ;
MDL (6^e RI) NEDELEC J. Louis (28 ans), tué à l'ennemi le 21 mars 1961 ;
Adjudant (11^e BTA) RISACHER Adam (34 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959 ;
Adjudant-chef (49^e BI) ROYANT Paul François (34 ans), mort des suites de blessures le 25 novembre 1961 ;
Soldat (3^e RI) SEKHRAOUI Djoudi (21 ans), enlevé et disparu le 16 décembre 1957 ;
Caporal (49^e BI) SIMONNOT Lucien (21 ans), tué à l'ennemi le 13 juillet 1961 ;
Sergent (57^e RI) SIRONDELLE Jean (24 ans), tué à l'ennemi le 06 mai 1958 ;
Caporal (11^e BTA) SPRIET Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959

Nous n'oublions par notre compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. COHEN-SOLAL Binhas (19 ans), enlevé et disparu le 28 août 1957 ;

EPILOGUE MEDJANA

De nos jours (recensement 2016) = 32 000 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://cdha.fr/sites/default/files/kcfinder/files/Club_Kabylie/insurrection1871_IO_251014.pdf

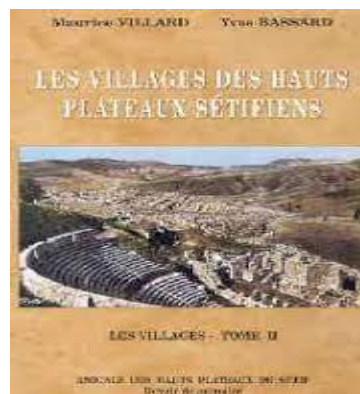
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57895665.texteImage>

<https://nimareja.fr/16-mars-1871/>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html

<https://guide-oran.com/cirque-amar-histoire/#:~:text=Le%20cirque%20Amar%20est%20un,plusieurs%20localit%C3%A9s%20situ%C3%A9es%20en%20Kabylie.>

e.



Vifs remerciements à MM. BASSARD et VILLARD pour la précieuse documentation issue du livre dont ils sont les auteurs.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]